



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

246 Rem. Encore.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

cause que quelqu'un sorte, que quelqu'un tombe, *mais faire mourir* ne veut pas dire estre cause que quelqu'un meure, il signifie executer quelqu'un à mort; cependant la pluspart n'ont pas esté contents de *il fut fait mourir*, ils veulent qu'on dise *on le fit mourir* ou *il fut executé*.

CCXLVI. REMARQUE.

Encore.

IL faut tousjours dire *encore*, & jamais *encor*, ni *encores*; neantmoins en Poësie, la pluspart disent *encor*, à la fin du Vers, & le font rimer avec *or*; mais je connois d'excellens Poëtes, qui n'en veulent jamais user, quoy qu'ils le souffrent aux autres. Ceux qui en usent à la fin, ne s'en servent point ailleurs, comme ils ne commenceroient pas un Vers ainsi, *encor que des mortels, &c.* Donc *encore*, est celuy qui se dit en Prose & en Vers; *encores* avec une *s*, ne se dit ni en Vers, ni en Prose; & *encor*, se dit par la pluspart des Poëtes à la fin du Vers, & par quelques-uns au commencement aussi. D'autres plus scrupuleux ne le disent nulle part.

OBSERVATION.

ON ne dit jamais *encores* avec une *s*, il faut tousjours dire *encore* en prose, & *encor* dans
la

la Poësie est une très-bonne rime avec *or*, *thesor*, *effor* & autres. Encore en trois syllabes a quelque chose de languissant dans les Vers, à moins qu'on ne fasse l'éliſion de l'*e* en faisant fuivre ce mot par un autre qui ait une voyelle au commencement, ou bien, à moins qu'il ne ſoit à la fin du vers.

CCXLVII. REMARQUE.

L'article de vant les noms propres.

Plusieurs diſent *l'Aristote*, *le Plutarque*, *l'Hyppocrate*, *le Petrone*, *le Tite-Live*, &c. C'est tres-mal parler, & contre le genie de noſtre Langue, qui ne ſouffre point d'articles aux noms propres. Il faut dire ſimplement *Aristote*, *Plutarque*, *Petrone*, *Tite-Live*. Et ne ſert de rien d'oppoſer, qu'ils mettent l'article pour faire voir qu'ils entendent parler de leurs œuvres, & non pas de leurs perſonnes, où ils ne mettroient pas l'article, & ne diroient point par exemple *l'Aristote fut precepteur d'Alexandre*, *le Tite-Live eſtoit de Padoïe*, & ainſi des autres; Car dez que l'on nomme le nom propre, il n'eſt plus queſtion de ſçavoir ſi l'on entend ſon livre, ou ſa perſonne; en toutes façons il n'y faut point d'article, l'un ſe confond avec l'autre. Il y a une exception en
cer-